

ORDURES

L'EXPO QUI FAIT LE TRI

MUSEE DE LA VIE WALLONNE



LE SOIR

LAMEUSE

FÉDÉRATION WALLONNE DES BREVETÉS

UNE ORGANISATION DE LA



Province
de Liège

I. PRESENTATION

Souvent oubliés une fois jetés, les déchets sont pourtant là tout autour de nous ; dans nos maisons, nos rues, nos forêts, nos océans... jusque dans l'espace. Ils en disent long sur nous, nos valeurs et nos modes de vie.

L'exposition « Ordures. L'expo qui fait le tri » nous plonge dans l'univers des déchets, à la découverte des acteurs, des technologies, des problématiques et aussi des solutions.

Divisée en 7 espaces thématiques retraçant le cheminement de nos déchets, l'exposition aborde les différents enjeux politiques, sociaux, économiques et écologiques des déchets. Elle nous invite à la réflexion sur notre rapport à la consommation et nous questionne quant à l'avenir que l'on souhaite.

À l'heure où la planète déborde de nos ordures, il est plus que temps de faire le tri !

Remarque : ce cahier peut être complété individuellement ou en binôme.

II. NOMMER – MESURER – CLASSER

Détritus, crasses, immondices, restes, rebuts, résidus, rejets, ramas, ordures, rognures, chutes...

Notre langue est riche de nombreux synonymes pour désigner nos déchets, mais que sont-ils vraiment ?

Définition : toute matière ou tout objet dont le détenteur se défait ou dont il a l'intention ou l'obligation de se défaire.

À toi de jouer !

Avant de répondre à ces quelques questions, prends le temps de lire les textes présents dans cet espace et de bien observer les objets et œuvres d'art qui t'entourent.

Remarque : certaines questions peuvent avoir plusieurs bonnes réponses.

1. Quel matériau Jean-Guy Lattraye a-t-il utilisé pour réaliser le *Sac poubelle* présenté ici ?
A. Du bois
B. Du plastique
C. Du marbre
2. En moyenne, quelle est la quantité de déchets ménagers produite par chaque Belge sur une année ?
A. 238 kg
B. 518 kg
C. 5288 kg
3. D'où proviennent les deux vélos exposés dans cet espace ?
A. De la Meuse
B. D'une forêt
C. De l'espace
4. En matière de déchets, qui applique les directives européennes en Belgique ?
A. Les provinces
B. Les régions
C. Les communes
5. En Belgique, la part des déchets industriels s'élève à...
A. 92,75%
B. 7,25%
C. 32,75%
6. Quel type de pollution est évoqué dans la série photographique *Oxymore* de Michel Serra ?
A. La pollution plastique
B. La pollution invisible
C. La pollution marine

7. Quels types de déchets flottent dans l'espace ?

- A. Des débris de satellites
- B. Des déchets plastiques
- C. Des débris de fusées

8. Dans quel pays Franck Pourcel a-t-il filmé une vache dans une décharge ?

- A. En Belgique
- B. En France
- C. En Albanie

9. En 2050, sans changement, la production mondiale de déchets par an pourrait atteindre...

- A. 1,4 milliard de tonne
- B. 3,4 milliards de tonnes
- C. 5,4 milliards de tonnes

10. Selon les études, le site de Fos-sur-Mer serait contaminé par...

- A. De l'arsenic
- B. Du nickel
- C. Du mercure

FOCUS

#365 Unpacked

Antoine Repessé est un photographe français autodidacte né à Lille en 1979. Il travaille dans des institutions publiques jusqu'en 2012, année durant laquelle il se lance en tant que *freelance*. Pour sa série *#365 Unpacked*, il arrête de jeter ses déchets recyclables à partir de 2011. En quatre ans, il a ainsi pu récolter 70 m³ de déchets : 4800 rouleaux de papier toilette, 1600 bouteilles de lait, 800 kilos de journaux... Il intègre ces déchets dans des scènes de la vie quotidienne, donnant à ces dernières un aspect esthétisant autant qu'un côté dérangeant, son but étant de sensibiliser à la gestion de nos déchets et au réchauffement climatique.

III. JETER

Si jeter semble souvent être un geste anodin de notre quotidien, il est devenu, avec l'apparition de matériaux non-dégradables, un geste fort à l'impact lourd, notamment sur l'environnement. Il est important pour chacun de prendre conscience que nos déchets ne disparaissent pas miraculeusement une fois jetés à la poubelle.

À toi de jouer !

Regarde attentivement les différents éléments présentés à l'entrée de cet espace (vidéo, texte, éléments scénographiques...) et complète ensuite le texte à trous ci-dessous.

Chaque année, entre 10 et 15 millions de tonnes de déchets plastiques terminent dans les océans. D'ici 2025, ce chiffre devrait croître de 22%. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ces déchets ne sont pas directement jetés dans les mers et les océans. La plupart d'entre eux, environ 80%, provient de l'intérieur des terres et est déplacée via les cours d'eau et l'air. Pour les 20% restants, environ 10% proviennent des activités maritimes et les 10% restants ont été jetés sur le littoral. Ces déchets se répartissent entre 5 vortex de déchets dont le plus grand est celui du Pacifique Nord, entre Hawaï et la Californie. Ce dernier est constitué de près de 80 000 tonnes de déchets plastiques qui s'étendent sur une superficie d'environ 1,6 million de km², l'équivalent de trois fois la superficie de la France. Les vortex sont créés par les gyres (tourbillons géants formés par les courants marins) qui attirent tous les déchets aux mêmes endroits. Contrairement à l'image que l'on s'en fait, ces vortex ne forment pas à proprement parler des continents ou des îles, ce sont des zones avec une concentration de déchets très élevée.

À ton avis, à partir de quoi sont faites les parois de cet espace ?

Il s'agit de plaques faites à partir de plastique recyclé (bouchons en plastique), réalisées par Géotrupes (Namur).

Focus

Rich Horner, *So much plastic !*, 2018, vidéo, Manta Point, Bali

Le 3 mars 2018, Rich Horner a publié une vidéo dans laquelle il se filme lors d'une séance de plongée au large de Bali. Sur les images, on peut voir le Britannique nager au milieu d'un océan de déchets, principalement des plastiques (sacs, bouteilles...). Comme il l'a ensuite expliqué, le lendemain, les déchets avaient « disparus », poursuivant leur voyage dans l'océan Indien, tout en se désagréant en microplastiques.

Dans le prolongement de cet espace, la problématique du plastique à usage unique est abordée.

Regarde attentivement la vitrine en question et cite trois objets en plastique à usage unique aujourd'hui interdits à la vente :

1. Petite cuillère en plastique
2. Cotons-tiges en plastique
3. Gobelets en plastique

Juste à côté, un écran diffuse *L'histoire d'une petite cuillère en plastique*.

Regarde attentivement la vidéo avant de répondre aux questions ci-dessous.

1. Quelle Organisation non gouvernementale internationale est à l'origine de cette production ?

Greenpeace

2. Quel est le message de cette vidéo ?

Chaque étape de la vie d'une petite cuillère en plastique (extraction des matières premières, transformation, transport, stockage) consomme de l'énergie, nécessite des machines et cause pertes et gaspillage. Tout cela pour un produit que nous allons utiliser une seule fois avant de le jeter. A l'instar de la petite cuillère en plastique, les objets à usage unique nécessitent la fabrication incessante de nouveaux biens, ce qui augmente la production de déchets et la consommation d'énergies. Il est donc primordial de bannir les objets à usage unique pour favoriser les objets durables.

3. A présent, lis attentivement le texte « Dérives du suremballage ». Quel est le double coût de cette pratique pour le consommateur ?

Outre l'énorme pollution engendrée, la pratique du suremballage a un double coût pour le consommateur. Sur le prix d'achat d'abord : le packaging peut représenter jusqu'à 20% du prix total du produit. Sur les taxes poubelles ensuite, dont les emballages représentent la majorité de nos déchets.

4. Enfin, attarde-toi un instant sur le texte « L'écologie à portée de sac ». Depuis quelle année le sac en plastique jetable est-il interdit en Wallonie ?

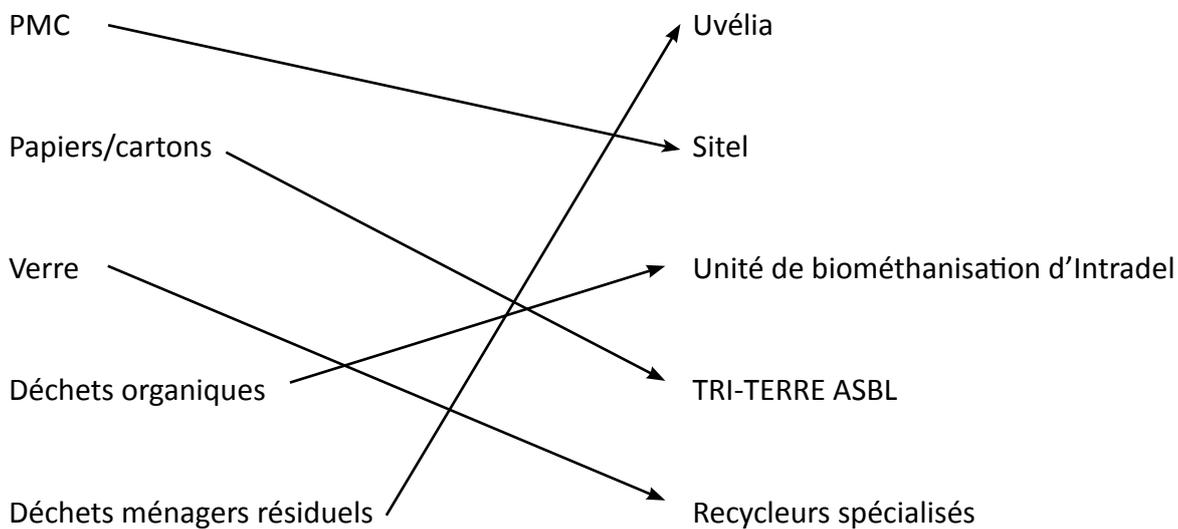
En 2016, la Wallonie interdit l'usage des sacs en plastique dans les grandes surfaces.

IV. RAMASSER – COLLECTER TRANSPORTER - STOCKER

Que deviennent nos déchets une fois que nous les jetons à la poubelle ? Qui doit s'occuper de leur gestion ? Comment circulent-ils ? Où vont-ils ? Qui les manipule ? A qui appartiennent-ils ? De nombreux professionnels travaillent dans le secteur de l'économie des déchets : éboueurs, chiffonniers, ferrailleurs mais aussi ingénieurs, techniciens...

À toi de jouer !

En province de Liège, Intradel gère la collecte des déchets ménagers de 72 des 84 communes du territoire (IDELUX environnement s'occupe de 11 communes et BEP d'une commune). Mais ensuite, où vont ces déchets ? **Relie les différents types de déchets au lieu qui les traite. Pour cela, aide-toi de l'infographie présentée dans cet espace.**



Observe attentivement les différents objets exposés dans cet espace. Ensuite, remets dans l'ordre les lettres pour trouver le nom de cinq des objets présentés ici. Enfin, associe chaque photo à son objet en notant son nom en-dessous de la photo.

1. TETHO : Hotte
2. BDILAE : Diable
3. TGULTNO : Glutton
4. ORITRPUERT : Triporteur
5. UPLAMUE : Plumeau

Diable



Hotte

Plumeau



Triporteur



Glutton

Focus

Lionel Sabatté, *Cygne noir*, série *Poussières*, moutons de poussière sur structure métallique, 2015, France
Lionel Sabatté, né à Toulouse en 1976, est un artiste peintre et sculpteur. Il vit et travaille à Paris et à Los Angeles. Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2003, il a reçu plusieurs prix artistiques.

Depuis plusieurs années, il a entamé un processus de récolte de matériaux porteurs de la trace d'un vécu : poussière, cendres, charbon, peaux mortes, souches d'arbres... Il combine ces différents éléments de façon inattendue pour créer des œuvres délicates et à la fois étranges. Dans son bestiaire se côtoient des petits oiseaux, des ours, des loups, des émeus, des chouettes, des licornes... En plus de leur esthétique poétique et sensible, ses œuvres participent à une réflexion quant à notre condition et à la place que nous occupons dans notre environnement.

À toi de jouer !

Jetés dans la nature, nos déchets nuisent à l'environnement et mettent un certain temps à se dégrader. Grâce à l'installation pédagogique présentée ici, complète le tableau ci-dessous en indiquant le temps de dégradation des différents déchets.

Verre



4000 ans

Epluchures de fruit



6 mois

Papier journal



1 an

Canette



100 ans

Chewing-gum



5 ans

Sac en plastique



450 ans

mégot



2 ans

Frigolite



1000 ans

En classe

De retour en classe, il peut être intéressant de prendre le temps de réfléchir à des solutions à mettre en place pour lutter contre les déchets sauvages, à l'école et en dehors.

V. TRIER

Trier, un geste essentiel qui permet de transformer les déchets en ressources, leur donnant ainsi une nouvelle vie économique. Le tri s'opère déjà dans nos maisons, lieux publics et dans les rues, via des poubelles dédiées : PMC, papiers/cartons, verre, déchets résiduels.

Un second tri s'opère ensuite dans des lieux spécialisés : centre de tri, déchetterie, entrepôts des ferrailleurs et des chiffonniers, *depo* en Turquie, *golssa* (ou *gelssa*) au Maroc... Selon les lieux, les déchets sont triés par des hommes et/ou des femmes parfois remplacés par des machines de plus en plus performantes et qui permettent un tri le plus fin possible.

À toi de jouer !

Dans chacune des poubelles du module « Tri », une erreur s'est glissée. Analyse attentivement le contenu de chaque poubelle et note ci-dessous l'intrus ainsi que la solution.

| Bulle à verre | Déchets organiques | Déchets ménagers résiduels | PMC |
|--|--|---|--|
|  |  |  |  |
| INTRUS : <u>pot en terre cuite</u> | INTRUS : <u>linge jetable</u> | INTRUS : <u>bombe aérosol</u> | INTRUS : <u>bottes en caoutchouc</u> |
| SOLUTION : <u>recyparc ou déchets ménagers résiduels</u> | SOLUTION : <u>déchets ménagers résiduels</u> | SOLUTION : <u>PMC</u> | SOLUTION : <u>déchets ménagers résiduels</u> |

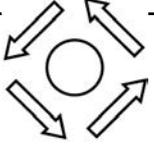
Il existe 7 catégories principales de plastique que chaque consommateur peut identifier sur tous les contenants. **Grâce au module installé dans cet espace, identifie les sigles suivants et note ci-dessous à quoi ils correspondent. Enfin, note le sigle du plastique à privilégier si on souhaite se préoccuper de notre santé et du recyclage.**

| | |
|---|---|
|  PETE | Bouteilles d'eau et de sodas, barquettes alimentaires, emballages jetables _____ _____ |
|  HDPE | Briques de jus de fruit et de lait, certaines bouteilles d'eau, flacons de cosmétiques _____ _____ |
|  PP | Gourdes, pots de yaourt, margarine et beurre _____ _____ |
|  LDPE | Bouteilles d'eau et de sodas, barquettes alimentaires, emballages jetables _____ _____ |

Plastique à privilégier :

les sigles 1 et 2 sont les plus facilement recyclables. Les sigles 2, 4 et 5 sont les meilleurs contenants pour préserver votre santé. Pour se préoccuper à la fois du recyclage et de sa santé, il faut donc privilégier les plastiques marqués du sigle 2.

Pouvoir identifier les différents symboles/logos qui se trouvent sur les emballages est un enjeu important pour les consommateurs. **A côté de chaque définition, dessine le symbole qui lui correspond.**

| | |
|--|---|
| 1. Le logo Point Vert signifie que l'entreprise qui a produit cet emballage participe au financement de <i>Fost Plus</i> , organisme qui gère les déchets ménagers en Belgique. Il ne concerne en rien les composants recyclables ou non de l'emballage ni ne garantit sa collecte et son traitement spécifique. |  |
| 2. Ce logo permet de préciser le pourcentage de matières recyclées utilisées dans la fabrication du papier/carton. |  |
| 3. Ce pictogramme marque les emballages, principalement les contenants en verre, qui doivent être rapportés au magasin pour récupérer la consigne. |  |
| 4. Cet Ecolabel atteste des qualités écologiques d'un produit via des critères définis au niveau européen. Il est encore peu développé sur le marché belge. |  |
| 5. Ce sigle marque les récipients en verre pouvant être déposés à la bulle pour y être recyclés. |  |

En classe

De retour à l'école, il peut être intéressant de discuter avec l'ensemble de la classe de l'intérêt de ces sigles. Les connaissiez-vous avant de visiter l'exposition ? Sont-ils assez explicites ? Y-en-t-il assez/trop ? Ces sigles ont-ils un/plusieurs intérêt(s) pour les consommateurs ? Lesquels ?

VI. RECYCLER - REPARER - REEMPLOYER

Plutôt que de les jeter, nous pouvons décider de donner une nouvelle vie à nos déchets en les recyclant, en les réparant ou encore en les réemployant. Ce secteur, qui ne cesse de croître, participe à l'économie circulaire, système qui occupe aujourd'hui des millions de personnes. En plus d'être économique pour le consommateur, ce système permet également de diminuer l'exploitation des ressources naturelles.

À toi de jouer !

Avant de répondre aux quelques questions ci-dessous, prends le temps de regarder attentivement les objets exposés dans cet espace.

Le robot *Ouftri* présenté dans l'exposition est le modèle réduit d'un robot de tri, le *Multipick*. Pour trier quel type de déchets ce dernier a-t-il été créé ?

Multipick est un robot destiné au tri des métaux issus des électroménagers usagés et du démantèlement des voitures.

Grâce au réemploi, on peut fabriquer de nombreux objets de toutes sortes et à partir de nombreux matériaux. Observe attentivement les différents objets exposés dans cet espace et relie chaque objet au matériau de réemploi utilisé pour sa fabrication.



• DOUILLE D'OBUS

• BOÎTES DE CONSERVE

• PNEUS USAGÉS

• FOURCHETTE

• BÂCHES ÉLECTORALES

Focus

Selon les sources, le terme « réemploi » peut ne pas avoir exactement la même signification. S'il peut être employé pour désigner « toute opération par laquelle des produits sont utilisés de nouveau pour un usage identique à celui pour lequel ils avaient été conçus », il est ici utilisé pour désigner « toute opération visant à prolonger la vie d'un objet ». Le réemploi est donc une étape « préventive » qui permet d'éviter/de repousser le moment auquel l'objet/produit devient un déchet. A la différence du réemploi, la réutilisation intervient quand un bien usagé devenu déchet va être traité pour bénéficier d'une seconde vie.

Le *kintsugi* est une technique de réparation japonaise. Que permet-elle de réparer et comment ?

Le *kintsugi* est une technique ancestrale découverte au Japon au 15^e siècle. Le terme *kintsugi* vient des termes japonais *kin* (or) et *tsugi* (jointure) et signifie donc littéralement « jointure à l'or ». L'art du *kintsugi* est nommé *kintsukuroi* (« raccommodage à l'or »). Cette méthode consiste à réparer un objet cassé en soulignant les fêlures avec de la poudre d'or. Il s'agit d'un processus long et extrêmement minutieux qui nécessite plusieurs semaines, voire plusieurs mois.

VII. ENFOUIR – INCINERER – METHANISER

En raison de leur constitution, tous les déchets ne peuvent pas être réemployés ou recyclés. Les déchets organiques sont méthanisés pour en récupérer du biogaz et de la matière secondaire. Une partie des déchets résiduels est quant à elle incinérée afin de produire de l'énergie. Les déchets qui ne peuvent pas être valorisés, recyclés ou réemployés vont alors être stockés sous terre.

En Belgique, comme dans quelques autres pays, l'enfouissement ne concerne qu'une part infime des détritiques, grâce à un tri et un recyclage performants. Dans d'autres pays européens, le pourcentage de déchets stockés est bien plus important : en Grèce ou en Roumanie, près de 80% des déchets finissent encore en décharge. Ce procédé, légiféré ou réalisé dans la plus grande illégalité (par exemple, les décharges sauvages installées par la mafia locale à Naples) provoque de nombreux scandales et polémiques en raison des problématiques environnementales qui en résultent : pollution des sols, des cours d'eau, de l'air, émanations toxiques...

À toi de jouer !

Cet espace se nomme « Enfouir – Incinérer – Méthaniser » mais sais-tu ce que signifient ces termes ? Retrouve parmi les cinq propositions ci-dessous la bonne définition pour chacun des trois verbes.

Procédé qui permet de produire du gaz renouvelable à partir de déchets organiques : méthaniser

Faire prendre de la valeur à (qqch., un bien), augmenter la valeur que l'on attribue à qqch : _____

Réduire en cendres : incinérer

Mettre en terre, sous terre, après avoir creusé le sol : enfouir

Traiter de manière à ôter ce qui est mauvais : _____

Pour répondre aux questions suivantes, commence par prendre connaissance des différents textes et objets exposés dans le conteneur.

1. En Wallonie, quel est le pourcentage de déchets ménagers enfouis dans un centre d'enfouissement technique tel que celui d'Hallembaye en province de Liège ?

Bien que la Wallonie obtienne de bons résultats en matière de recyclage de ses déchets, elle doit toutefois enfouir 4% de ses déchets ménagers qui ne peuvent être valorisés ou recyclés, soit environ 70 000 tonnes par an.

2. Comment s'appelle l'organisme qui gère les déchets nucléaires en Belgique ?

L'ONDRAF (organisme national des déchets radioactifs et des matières fissiles enrichies) est, depuis 1980, responsable de la gestion des déchets radioactifs en Belgique.

3. En Belgique, que fait-on des déchets nucléaires de catégorie A ?

85% des déchets nucléaires que nous produisons en Belgique sont de catégorie A, à savoir de faible et moyenne radioactivité à courte durée de vie. Issus du monde médical ou encore de l'industrie, ils sont traités et conditionnés dans des fûts, eux-mêmes bétonnés dans des caissons, avant d'être stockés sous des bunkers sécurisés à Dessel pour des centaines d'années.

4. Entoure la photo du fût de stockage des déchets hautement radioactifs.



5. En 1982, les militants *Greenpeace* ont mené une action de protestation contre le navire hollandais *Rijnborg*. Pour quelle raison ?

Depuis 1978, les militants *Greenpeace* luttent contre l'immersion en mer des déchets nucléaires. En 1982, ils mènent une action de protestation contre le navire hollandais *Rijnborg* qui déverse 7000 tonnes de déchets nucléaires dans l'océan Atlantique. L'équipage répond en jetant sur les bateaux pneumatiques de l'ONG des barils contenant des résidus radioactifs.

6. Où vivent les *Roms* et les *Gueïgs*, communautés qui vivent et survivent grâce aux déchets ?

Dans cette série, Franck Pourcel a immortalisé le quotidien de deux communautés qui vivent en Albanie et survivent grâce aux déchets : les *Roms*, qui habitent essentiellement en centre-ville, et les *Gueïgs*, paysans venus des montagnes du nord de l'Albanie

7. Où a vécu le réalisateur français Martin Esposito durant deux ans ?

En 2010, le réalisateur français Martin Esposito décide de revenir sur les lieux de son enfance et de s'installer dans la décharge de La Glacière, près de Cannes.

8. De quel pays est originaire le collectif *You Stink* (« Vous puez ») ? Que dénonce-t-il ?

En 2015, le Liban connaît une nouvelle « crise des ordures ». A partir du 17 juillet 2015, les ordures ménagères ne sont plus ramassées à Beyrouth, suite à la fermeture de la décharge de Naameth gérée par la société privée Sukleen et principale décharge de Beyrouth et du mont Liban. Le collectif *You Stink* (« Vous puez ») est né à Beyrouth durant cette crise pour exprimer la colère des habitants face à cette situation.

Focus

Cécile Massart, *Salle de stockage de déchets nucléaires à Dessel*, photographie, 1996

La question du devenir des déchets nucléaires est au centre du travail de l'artiste Cécile Massart depuis une vingtaine d'années. Par son travail, elle souhaite sensibiliser les responsables des agences de gestion des déchets sur la problématique de la visibilité de ces lieux. Ses premières recherches graphiques autour de cette question sont reprises sous le titre *Un site archivé pour Alpha, Bêta, Gamma*. Ses dessins, sérigraphies, photos et installations soulèvent l'importance de transmettre la mémoire des sites afin d'assurer notre sécurité et prévenir les générations suivantes.

VIII. REDUIRE

Trier, valoriser, recycler... sont de bonnes choses mais elles ne suffisent pas pour lutter efficacement contre la production massive de déchets et les problèmes qui y sont liés. En effet, le meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas et pour cela, tout le monde (citoyens, entreprises, sphère publique) doit participer à l'effort collectif afin de diminuer le plus possible sa production de déchets et ainsi surtout baisser au maximum la proportion de déchets résiduels destinés à la décharge ou à l'incinérateur. Ces dernières années, de nombreuses expériences visant la réduction des déchets ont vu le jour un peu partout dans le monde.

À toi de jouer !

Afin de réduire nos déchets, nous pouvons notamment choisir des alternatives durables. Pour chaque élément jetable présenté ici dans les alcôves, note la légende de son alternative durable.

| | |
|---|---|
|  | Pain solide de shampoing neutre saponifié à froid, 2021 |
|  | Disques démaquillants lavables, tissu, 2021 |
|  | Gourde, acier inoxydable, 2021 |
|  | Feuilles alimentaires de la marque Abeego, tissu avec cire d'abeille, 2021 |
|  | Coton-tige lavable LastSwab, tige en nylon rigide, boîtier en plastique recyclé collecté dans les océans, 2021 |

Au centre de cet espace, un bocal est exposé sur un socle. De quoi s'agit-il ? Explique en quelques mots ce qu'il contient et dans quelle démarche il s'inscrit.

Le bocal est l'objet symbolisant le mouvement Zéro Déchet dans le monde. Il tire son origine du « Jar Challenge », défi lancé par la bloggeuse américaine Lauren Singer à ses abonnés et qui consiste, à l'instar de Bea Johnson, à ne remplir qu'un bocal de déchets résiduels sur une année. Le bocal est devenu un objectif pour de nombreuses personnes qui s'inscrivent dans cette démarche.



Tout comme le reste de la société, les musées ont leur rôle à jouer dans la réduction des déchets. Ainsi, de plus en plus de musées cherchent à améliorer leurs pratiques afin d'aller vers un modèle plus durable. Ecris ci-dessous trois actions mises en place par le Musée de la Vie wallonne, dans cette exposition ou dans une exposition précédente, pour réduire sa production de déchets.

- **La création de cimaises et parois réutilisables ainsi que l'utilisation de matériaux plus durables font partie des différentes démarches mises en place par le musée.**
- **Le Cloître, espace de restauration du musée, a été repensé et conçu avec des matériaux de récupération en partenariat avec les collectifs Kalbut DSGN et Raymonde.**
- **Pour l'exposition « Ordures. L'expo qui fait le tri », le choix a été fait d'utiliser des éléments recyclés ou de récup' pour la scénographie (palettes en bois, briques et parois réalisées en plastique et textile recyclés).**

En classe

De retour à l'école, il peut être intéressant de réfléchir ensemble aux alternatives durables qui pourraient être mises en place individuellement et collectivement en classe.

IX. PERSPECTIVES

À toi de jouer !

Pour réduire les déchets, nous avons tous et toutes (citoyens, politiques, industriels) un rôle à jouer. Et toi, que veux-tu faire ? Ecris ci-dessous trois actions que tu souhaites mettre en place dans ton quotidien afin de réduire ta production de déchets.

1. _____

2. _____

3. _____

En classe

De retour à l'école, il peut être intéressant de partager les idées d'actions de chacun, voire de réfléchir ensemble à des choses à mettre en place dans la classe et / ou au sein de l'établissement scolaire.

RETROUVEZ TOUTES LES ACTIVITÉS ORDURES SUR WWW.VIEWALLONNE.BE OU FACEBOOK!

INFOS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 18h

Fermé les 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre

Gratuit tous les 1^{ers} dimanches du mois

Accessible aux personnes à mobilité réduite

TARIF - MINIMUM 10 PERSONNES

6 € par participant

Gratuit pour les enseignants qui accompagnent le groupe

Sur réservation au 04 279 20 16

ACCÈS :

 E40/E25 vers Liège centre

 TEC Liège-Verviers vers la place Saint-Lambert

 Gare Liège-Saint-Lambert

MUSEE DE LA VIE WALLONNE

Cour des Mineurs 4000 LIEGE

tél : 04 279 20 31

www.viewallonne.be info@viewallonne.be

 REJOIGNEZ NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/viewallonne

 REJOIGNEZ NOTRE INSTAGRAM
www.instagram.com/museedelaviewallonne